



Baština Akademije nauka i umjetnosti Bosne i Hercegovine

## **I Symposium Illyro-thrace Tribus paleobalkaniques entre la mer Adriatique et la mer noire de l'eneolithique jusqu'a l'epoque hellenistique**

**Benac, Alojz (glavni urednik)**

**1991.**

Sarajevo: Academie des sciences et des arts de Bosnie et Herzegovine;

Beograd: Academie Serbe des sciences et des arts

<https://bastina.anubih.ba/handle/123456789/823>

Preuzeto s Baštine Akademije nauka i umjetnosti Bosne i Hercegovine

<https://bastina.anubih.ba/>

UDC 903"636/638" (496/497-[262.3-262.5])  
UDC 572 + 938 (093)

YU ISBN 86-7123-031-7

AKADEMIJA NAUKA I UMJETNOSTI BOSNE I HERCEGOVINE

**POSEBNA IZDANJA  
KNJIGA XCIV**

**Centar za balkanološka ispitivanja  
Knjiga 14**

---

**SRPSKA AKADEMIJA NAUKA I UMETNOSTI  
Balkanološki institut**

**POSEBNA IZDANJA  
Knjiga 44**

---

**I ILIRO-TRAČKI SIMPOZIJUM**

**PALEOBALKANSKA PLEMENA IZMEĐU  
JADRANSKOG I CRNOG MORA OD  
ENEOLITA DO HELENISTIČKOG DOBA**



Redakcija

Alojz Benac, Milutin Garašanin, Borivoj Čović, Nikola Tasić i Edina Alirejsović

Odgovorni urednici

Borivoj Čović i Nikola Tasić

Glavni urednik

Alojz Benac

SARAJEVO—BEOGRAD 1991

## CULTURES NEOLITHIQUES EN YOUGOSLAVIE DANS LES REGIONS ILLYRIENNES ET DANS LES REGIONS AVOISINANTES

ALOJZ BENAC

**Abstract** — Sur le sol de la Yougoslavie on distingue quatre zones des cultures néolithiques: adriatique, balkanique-centrale, celle du nord ou pannonienne-alpine et la zone soi-disant de transition. L'auteur parle des complexes principaux des cultures néolithiques et des variantes.

On pose aujourd'hui souvent la question si les populations qui appartaient aux cultures néolithiques précédentes avaient-elles participé à la genèse des tribus illyriennes et des tribus dans le voisinage. Il a fallu avant tout se décider pour la question si la genèse des Illyriens a eu lieu dans la région des Balkans ou s'ils se sont installés dans ces régions comme communautés tribales déjà formées. Selon de nombreuses recherches effectuées dans les dernières décennies, la théorie migratoire est, en général, réfutée, tandis que la genèse autochtone a obtenu la prédominance absolue. Dans une telle situation les études concernant la tradition néolithique ont leur justification complète. Il est important, ensuite, de décider aussi pour le territoire sur lequel ont vécu justement les tribus illyriennes, parce qu'existent encore aujourd'hui différentes opinions, concernant le territoire très vaste jusqu'au territoire très limité. Nous allons nous arrêter sur le territoire qu'on a proposé déjà en 1964 au premier symposium illyrien à Sarajevo.<sup>1</sup> Le territoire principal s'est trouvé dans les régions centrales des Balkans du nord-ouest, et l'élargissement des régions illyriennes vers le nord et vers les Balkans centraux fait toujours l'objet de nombreuses recherches interdisciplinaires.

Dans la région de la Yougoslavie on a constaté quatre zones principales des cultures néolithiques et elles sont présentées en détails dans la publication «Préhistoire des pays yougoslaves» II (1979). Il s'agit des zones suivantes: adriatique, balkanique-centrale, celle du nord ou pannonienne-alpine et la soi-disant zone de transition. Chacune de ces zones est caractérisée par différents complexes culturels et seulement dans la zone de transition ont eu lieu les contacts mutuels plus faibles ou plus forts. Par rapport au territoire qui nous

<sup>1</sup> B. Cović, *Traits caractéristiques essentiels de la culture matérielle des Illyriens — région centrale*, Symposium sur la délimitation territoriale et chronologique des Illyriens à l'époque préhistorique, Sarajevo 1964, 112—134, carte I—III.

intéresse ici il est tout à fait clair que la plus grande importance pour les études en question revient monde néolithique dans la zone adriatique. De l'autre côté, nous pouvons tout de suite exclure de nos considérations la zone du nord, parce que sur ce territoire ont vécu plus tard, en général, les tribus pannoniennes, tout à fait différentes des communautés tribales illyriennes. On n'y peut pas prendre en considération aussi les deux autres zones, quoiqu'elles soient moins importantes pour la genèse des tribus illyriennes.

Alors, tout d'abord quelques mots sur *la zone adriatique*.

Dans cette zone il est tout à fait sûrement établi le système de trois périodes dans la chronologie des cultures néolithiques, c'est-à-dire les phases: cardium-impreso, celle de Danilo et celle de Hvar ou de Hvar—Lisičići. Deux premiers complexes culturels appartiennent à l'âge néolithique ancien, c'est-à-dire moyen. Ils sont au sens chronologique beaucoup plus éloignés du début même de la genèse des peuples illyriens et pour cette raison il n'est pas nécessaire d'y s'arrêter. De l'autre côté, le troisième complexe (la culture de Hvar ou de Hvar—Lisičići) mérite une attention particulière, parce qu'elle se trouve au centre des événements postérieurs.

La découverte assez précoce de la station néolithique à Grapčeva špilja sur l'île de Hvar (1912) et ensuite les trouvailles postérieures dans la grotte Pokrivenik et Markova špilja sur l'île de Hvar, ont donné le nom à *la culture de Hvar* du néolithique récent sur le territoire adriatique.<sup>2</sup> Après la Deuxième guerre mondiale a été découverte et explorée l'agglomération néolithique à Lisičići près de Konjic dans la vallée de la rivière Neretva (1952—1954), qui est au sens culturel proche aux agglomérations sur l'île de Hvar, mais elle contient de nombreuses caractéristiques particulières, suscitant le nom double de la culture de Hvar—Lisičići.<sup>3</sup>

On emploie aujourd'hui les deux termes et nous allons employer davantage plus le deuxième terme.

La culture de Hvar—Lisičići s'étend sur le territoire littoral et sur les îles adriatiques depuis l'Istrie jusqu'à l'Albanie et dans la vallée de la rivière Neretva. A côté des stations déjà mentionnés il faut aussi citer l'agglomération Smilčić près de Zadar, Vela špilja sur l'île de Korčula, la grotte Spila près de Perast en Monténégro, Ravlića pećina à la source de la Tihaljina en Herzégovine occidentale.<sup>4</sup> Sur la base des recherches des trouvailles provenant de ces localités et de nombreuses autres, on est parvenu à deux conclusions importantes:

a) la culture de Hvar—Lisičići s'est développée en trois phases, parmi lesquelles la plus ancienne contient nombreux éléments de

<sup>2</sup> G. Novak, *Prehistorijski Hvar, Grapčeva špilja*, Zagreb, 1955; idem, *Markova špilja na otoku Hvaru*, Arheološki radovi i rasprave I, II, IV—V, VI, VII, Zagreb 1959, 1962, 1967, 1968, 1974; Š. Batović, *Jadranska zona, Praistorija jugoslavenskih zemalja II*, Sarajevo 1979, 574—634.

<sup>3</sup> A. Benac, *Neolitsko naselje u Lisičićima kod Konjica*, Naučno društvo Bosne i Hercegovine, Djela X, Sarajevo 1958.

<sup>4</sup> Š. Batović, *Jadranska zona*, 1. c., 575—578; B. Marijanović, *Ravlića pećina* (Peć Mlini), Glasnik Zemaljskog muzeja, Arheologija, N. S. XXXV—XXXVI, Sarajevo, 1981, 18 ff.; Č. Marković, *Neolit u Crnoj Gori*, Beograd 1985.

la culture de Danilo sur la base de laquelle elle s'est développée, la phase moyenne marque l'époque de pleine prospérité de la culture de Hvar—Lisičići, tandis que dans la troisième phase, la plus récente, a eu lieu sa dégénération. Cette dernière phase avait duré très longtemps.

b) Š. Batović a séparé quatre variantes de la culture de Hvar—Lisičići: adriatique du nord, celle de Hvar, de Lisičići et adriatique méridionale.<sup>5</sup> Il me semble qu'il pourrait exister la cinquième variante en Herzégovine occidentale (Ravlića pećina), qui occuperait la place entre la variante de Hvar et celle de Lisičići. Selon toute apparence, la variante adriatique du nord sort ici de notre horizon. Dans cette région ont vécu plus tard les Histres et les Liburniens (et aussi les Iapodes), et ces communautés tribales — ou ces peuples — n'appartiennent pas aux groupes illyriens. C'est une autre question combien ils sont apparentés aux Illyriens.

Ces phases et ces variantes sont isolées sur la base des données stratigraphiques existantes dans les agglomérations principales et, naturellement, selon la typologie de la céramique. Voilà quelques données dans ce sens. Dans la phase plus ancienne de la variante de Hvar sont constatés les rhytons de culte à quatre pieds, la céramique peinte de Ripoli, écuelles à haut pied, les ornements en spirales etc., ce qui est évidemment hérité de la base de Danilo. Dans la phase moyenne, ces éléments disparaissent en général, les objets en céramique fin-polie sont nombreux, ensuite la céramique peinte avant et après d'être cuite, les motifs polychromes se distinguent particulièrement; les écuelles et les motifs incisés y ont l'avantage. A la fin a eu lieu la dégénération générale, l'appauvrissement des formes céramiques et des motifs ornementaux. A Lisičići il n'y a pas de vraie céramique peinte, les formes sont un peu plus simples, et parmi les ornements dominant les motifs incisés rectilignes et courvilignes, parfois on trouve des bandes peintes en rouge qu'on peut froter. De l'autre côte, cette variante est riche en dessins incisés réalistiques (symboles astraux, bois, arbres, oiseaux, scènes de chasse, figures humaines). Les aiguilles décoratives en os sont identiques à celles de la variante de Hvar. La variante adriatique du sud est assez ressemblante à celle de Hvar. Les objets en céramique découverts à Ravlića pećina en Herzégovine occidentale démontrent clairement la rencontre des éléments céramiques de la variante de Hvar et de Lisičići. Une certaine particularité représentent les vases noir-polis, dont toute la surface est peinte par la couleur rouge qu'on peut froter.<sup>6</sup>

La culture de Hvar—Lisičići appartient en lignes générales aux cultures néolithiques de la Méditerranée centrale. Dans ce sens on pourrait établir l'échelle synchronique vers la péninsule Apennine: Hvar I-Quinzano-Scaloria alta, Hvar II-Rivoli-Chiozza-Serra d'Alto, Hvar III-Castelnuovo (Lagozza)-Diana.<sup>7</sup> Vers le sud des Balkans, la chaîne synchronique ira dans les relations: Hvar-Lisičići I-III-Maliq I-Kamnik en Albanie et Dimini III-IV-Rakhmani en Thessalie.<sup>8</sup> Sur

<sup>5</sup> Š. Batović, *Jadranska zona*, 1. c., 578.

<sup>6</sup> B. Marijanović, 1. c.

<sup>7</sup> Š. Batović, *Jadranska zona*, 1. c., 630.

<sup>8</sup> A. Benac, *Obre II*, Glasnik Zemaljskog muzeja, Arheologija, N. S. XXVI, Sarajevo, 1971, 171, 173.

la base des relations ainsi établies, la culture de Hvar-Lisičići obtiendra la place sur l'échelle synchronique absolue entre les années 3800 et 2800 avant n. ère.<sup>9</sup>

Mais, ce n'est pas la fin des remarques concernant la culture de Hvar—Lisičići. On a constaté que les représentants des groupes culturels de l'énéolithique ancien et moyen n'ont pas pénétré sur le territoire de cette culture, étant enregistrés, d'ailleurs, au nord et à l'est de cette région. Même les trouvailles provenant de la culture de Vučedol témoignent que dans cette région a eu lieu à l'époque énéolithique, le changement des populations, à vrai dire le mélange de population. Il est difficile d'envisager une si longue discontinuation de vie (du néolithique récent jusqu'à l'énéolithique récent) sur un territoire assez vaste et une supposition s'est imposée tout de suite que les représentants de la culture néolithique de Hvar-Lisičići ont continué leur vie en ce temps-là aussi. Qu'il ne s'agit pas d'une supposition témoigne clairement la couche énéolithique dans l'agglomération Varvara à la source de la rivière Rama en Herzégovine (Varvara A). On a identifié dans cette couche un grand nombre de trouvailles archéologiques qui — surtout par la technologie de fabrication — appartiennent incontestablement au cercle culturel de Lisičići. Avec ces produits en céramique a été découverte aussi la céramique du style de Vučedol. Sur la base de tous ces indices B. Čović, chercheur de cette localité, avait fait quelques conclusions importantes:

a) La céramique du style de Lisičići découverte à Varvara A appartient probablement à une phase très récente de la culture de Lisičići (après la phase III à Lisičići même), appartenant chronologiquement à l'énéolithique (au moins jusqu'à la moitié du III<sup>ème</sup> millénaire avant n. ère).

b) Les trouvailles parallèles de la céramique du style de Vučedol récent déterminent ce stratum à l'âge énéolithique récent, et les éléments de Lisičići s'étendent même jusqu'à l'âge de bronze ancien. Reste la question si les représentants de deux groupes «ethniques» différents avaient vécu ensemble à Varvara à l'époque mentionnée? C'est tout à fait probable.

c) Dans l'analyse détaillée de quelques phénomènes contemporains en Herzégovine (Gradac près de Konjic, Ravlića pećina) et à l'Adriatique (Gudnja, Donja Nakovana, Markova špilja, Škarin Samograd etc.), cet auteur a proposé le terme «l'énéolithique adriatique autochtone», qui est étroitement lié à la base néolithique et remplace sur ce territoire les cultures énéolithiques des autres régions.<sup>10</sup>

Ayant en vue qu'à l'âge énéolithique et à l'âge du bronze ancien a été formée la base pour la genèse récente des communautés tribales illyriennes (la phase préillyrienne),<sup>11</sup> il est tout à fait possible que dans la formation de cette base — au moins dans certaine mesure — avait participé la population survivant de la culture de Hvar-Lisičići.

<sup>9</sup> Š. Batović, *Jadranska zona* 1. c., 631, 634.

<sup>10</sup> B. Čović, *Velika gradina u Varvari*, I dio, Glasnik Zemaljskog muzeja, Arheologija, N. S. XXXII, Sarajevo 1977, 27.

<sup>11</sup> M. Garašanin, *Iliri i Albanci* (Les Illyriens et les Albanais), Beograd 1988, 22—26, 92—97.

Même, à l'état actuel des recherches il a été possible de formuler une telle supposition.

Mais, pourtant, certains phénomènes ne sont pas encore expliqués. Quand on prend en considération le territoire illyrien et la disposition des tribus illyriennes, on attendrait cette même culture ou une culture semblable à celle de Hvar-Lisičići en Albanie du nord. Ce n'a pas été confirmé jusqu'à présent. La station la plus connue du néolithique récent en Albanie est Maliq près de Korçe, mais elle est située beaucoup plus au sud. En même temps, la physionomie de la culture néolithique dans l'agglomération Maliq (Maliq I) est bien différente de celle de Hvar-Lisičići; elle est tournée davantage vers la Macédoine et la Thessalie et nous pensons avant tout à la céramique peinte.<sup>12</sup> Pour cette raison, existent seulement deux — autant qu'acceptables solutions: ou au cours des recherches futures on découvrira en Albanie du nord une culture néolithique qui correspond à celle de Hvar-Lisičići ou la culture néolithique de Maliq-Kamnîk a eu une certaine contribution dans la formation des communautés illyriennes (ensemble avec la culture énéolithique et celle de l'âge du bronze Maliq II et III). Dans cet autre cas on pourrait tout de suite poser la question si les communautés illyriennes en Albanie centrale sont différentes dans quelques éléments culturels de celles en Albanie du nord qui appartiennent au cercle cultures Glasinac-Mati? Il faut attendre de nouvelles recherches.

*La zone de transition* s'étend entre la région adriatique d'un côté et la région du nord et balkanique-central de l'autre. La plus importante des cultures sur ce territoire est *la culture de Butmir*, élargie surtout dans la région du sud-est de la Bosnie centrale. Déjà à la fin du siècle passé a été découverte et recherchée l'agglomération à Butmir près de Sarajevo (1893—1896) et jusqu'à la fin de la Deuxième guerre mondiale c'était presque la seule agglomération de cette culture. Sans une différenciation stratigraphique déterminée à Butmir même on n'a pu résoudre ni le problème d'origine ni le développement de cette culture.<sup>13</sup> Même après cela on a découvert plusieurs nouvelles localités, parmi lesquelles nous voudrions mentionner Nebo près de Travnik et Obre II aux environs de Kakanj. La stratigraphie dans cette dernière agglomération a confirmé que la culture de Butmir s'est développée aussi au cours de trois phases, mais que Butmir même appartient à la deuxième phase, classique, et Nebo appartient à la phase finale de cette culture.<sup>14</sup>

L'analyse des trouvailles découvertes dans les couches de la première phase à Obre II avait clairement démontré que plusieurs composantes avaient participé dans la formation de la culture de Butmir. C'est avant tout, la base autochtone, c'est-à-dire l'héritage immédiat de la culture de Kakanj appartenant au néolithique moyen (les rhytons de culte isolés, coupes à pieds cylindriques et autres), ensuite viennent les

<sup>12</sup> F. Prendi, *La civilisation préhistorique de Maliq*, Studia albanica 1, Tirana 1966, 268 ff.

<sup>13</sup> W. Radimsky-M. Hoernes, *Butmir I*, Wien 1895; F. Fiala-M. Hoernes, *Butmir II*, Wien 1898.

<sup>14</sup> A. Benac, *Obre II*, 1. c., 105, 139—141.

éléments de la culture de Danilo récente ou de la culture de Hvar-Lisičići ancienne (céramique du style de Ripoli, céramique trichrome, motifs en spirales etc.), la céramique noir-polie y est fortement représentée, formée sans doute sous l'influence venant de la région balkanique-centrale et enfin on y range aussi certains éléments de la zone du nord (exemples typiques de céramique de la culture de Lengyel, ornements rubanés). Comme on le voit, toutes ces composantes ont été constatées sur la base des recherches des objets en céramique, mais c'est la seule possibilité pour l'éclaircissement de certains problèmes liés à l'âge néolithique.

Dans la deuxième phase de la culture de Butmir toutes ces composantes ont été fusionnées dans le style unique de cette culture, dont la céramique appartient aux produits extrêmement décoratifs en Europe du sud-est. Nous mentionnons en passant que la plastique très riche à Butmir même démontre différentes composantes culturelles. Dans la dernière phase a eu lieu la dégénération de plus en plus grande de cette culture, mais en même temps s'agrandit la présence des produits céramiques provenant de Lisičići, ce qui témoigne encore une fois de vitalité des représentants de la culture de Hvar-Lisičići.<sup>15</sup>

Il y est peut-être intéressant de mentionner que les représentants de la culture de Kostolac sont arrivés les premiers dans la région de la culture de Butmir à l'âge néolithique. Alors, un peu avant l'irruption de la population de Vučedol vers le territoire de la culture de Hvar-Lisičići.<sup>16</sup>

Il est intéressante maintenant aussi la coïncidence avec les problèmes illyriens. Sur le territoire de la culture de Butmir ont vécu plus tard les représentants de la communauté tribale des Daesitiates. Sur la base de l'analyse des matériaux archéologiques (et aussi des données linguistiques) on a constaté que les Daesitiates appartenaient aux tribus transitoires, illyro-pannoniennes.<sup>17</sup> Est-ce seulement fortuitement qu'à la culture de Butmir combinée correspond sur le terrain la communauté tribale des Daesitiates combinée? Il semble que ce n'est pas un événement fortuit.

Enfin, parmi les cultures les plus connues du néolithique récent sur le sol de la Yougoslavie on peut ranger *la culture de Vinča*. Elle est, peut on le dire, la plus étudiée. Cette culture est élargie surtout sur le territoire balkanique central (Serbie, Kosovo, Macédoine orientale, Monténégro oriental), ensuite en Bosnie du nord et en Voïvodine. On a constaté ses branches hors de la Yougoslavie au Banat roumain, en Olténie, en Transylvanie et aussi en Hongrie du sud-ouest. C'était alors l'une des cultures néolithiques les plus répandues et son territoire s'accorde bien avec le territoire de la culture de Starčevo ancienne. Dans notre observation la culture de Vinča est intéressante pour nous surtout parce que son noyau est situé justement sur le territoire entre les communautés tribales illyriennes et thraces.

<sup>15</sup> *Ibid.*, 157.

<sup>16</sup> *Ibid.*, 28—29.

<sup>17</sup> B. Čović, *Od Butmira do Ilira*, Sarajevo 1976, 187 ff; le même, *O izvorima za istoriju Autarijata*, Godišnjak Centra za balkanološka ispitivanja ANUBiH, V/3, Sarajevo 1967, 114; voir aussi *Praistorija jugoslavenskih zemalja V*, Sarajevo 1987, 797—798.

Parmi un grand nombre de localités, à côté de Vinča on pourrait mentionner aussi: Pločnik près de Prokuplje, Gradac dans le Bassin de la Morava, Valač près de Kosovska Mitrovica, Gomolava près de Ruma, Koraj aux environs de Tuzla, Beran Krš au Monténégro etc. Dans la littérature énorme se rapportant à cette culture il y avait plusieurs tentatives d'établir enfin sa périodisation. On se sert aujourd'hui de deux échelles: celle de V. Milošević (Vinča A-D, avec certaines divisions plus étroites) et de M. Garašanin (Vinča-Turdaş-Vinča-Pločnik, de nouveau avec des divisions plus étroites). En général, il s'agit de trois phases avec le même nombre de sous-phases. En Yougoslavie on emploie surtout la périodisation de M. Garašanin.<sup>18</sup>

Quoique la culture de Vinča soit divisée, pour l'instant, en six variantes,<sup>19</sup> pourtant toute cette culture est caractérisée par les particularités suivantes: céramique noire, grise et foncée bien polie, écuelles biconiques et coniques, gobelets à pied, couvercles prosopomorphes, ornements cannelés et rubanés, technique black topped et crusted dans les ornements. Il y faut ajouter une vraie richesse des produits plastiques. Naturellement, c'est seulement un cadre le plus général et nombreux détails font de la culture de Vinča un phénomène néolithique clé au sud-est de l'Europe. Justement à cause de cela, il y avait nombreuses discussions sur le fait si la culture de Vinča a été formée sur la base des éléments de la culture de Starčevo avec de fortes influences venant de l'Orient ou bien c'était une population tout à fait nouvelle dans ces régions. Aujourd'hui, on a renoncé dans l'ensemble à une certaine migration générale de la population de Vinča venant de l'Orient.

Il est important ici de mentionner un phénomène dans le cadre de la culture de Vinča. Dans l'agglomération même de Vinča, à la profondeur de 6,6 m, ont été découvertes les perles en cuivre, à Rudna Glava près de Bor l'exploitation du minéral du cuivre avait commencé déjà de la phase Vinča-Pločnik I (Vinča B/C), à Gomolava près de Ruma sur le bras d'un défunt (Vinča-Pločnik C/D) a été découvert un bracelet en cuivre etc.<sup>20</sup> Par conséquent, depuis la moitié du développement de la culture de Vinča, ses représentants connaissaient et transformaient le cuivre. Dans la périodisation générale, elle avait appartenu par cette partie à l'âge du cuivre — énéolithique, mais au sens culturel elle est complètement dans le cadre du monde néolithique. Sa population a dû vivre parallèlement à nouveaux groupes énéolithiques, alors au temps de la formation de la base pour les communautés tribales connues plus tard.

Regardant l'ensemble, il est difficile de s'affranchir de l'impression que certains phénomènes coïncidents ne pourraient être fortuits. La survivance des représentants de la culture de Hvar-Lisičići jusqu'à l'énéolithique récent, les amène probablement en rapport avec la

<sup>18</sup> M. Garašanin, *Vinčanska grupa*, Praistorija jugoslavenskih zemalja II, Sarajevo 1979, 152.

<sup>19</sup> *Ibid.*, 163—165.

<sup>20</sup> B. Jovanović, *Rudarstvo i metalurgija eneolitskog perioda Jugoslavije*, Praistorija jugoslavenskih zemalja III, Sarajevo 1979, 33 ff.; le même, *Rudna Glava, Bor—Beograd* 1982; J. Petrović, *Gomolava — arheološko nalazište*, Novi Sad 1984, 22—23, Fig. 9.

formation de base principale de la genèse des communautés tribales postérieures. La culture de Butmir combinée (avec la composante adriatique, balkanique centrale et du nord) rappelle beaucoup à la position des Daesitiates entre les tribus illyriennes et pannoniennes. La culture de Vinča est tout à fait différente des cultures précédentes, vu que ce sont des communautés tribales balkaniques centrales entre les Illyriens et les Thraces. Comme il semble, on pourrait tenir compte de cette concordance de distribution des principales cultures néolithiques avec la distribution postérieure de principaux groupes tribaux. Mais, seulement, le premier complexe pourrait être en rapport avec les communautés illyriennes au sens propre de ce mot.

Naturellement, c'est seulement un présage des considérations futures dans ce sens.

## NEOLITSKE KULTURE U JUGOSLAVIJI NA ILIRSKIM I SUSJEDNIM PODRUČJIMA

### *Kratak sadržaj*

Danas je poznato da se na tlu Jugoslavije razlikuju četiri glavne zone neolitskih kultura i one su najbolje okarakterisane u *Praistoriji jugoslavenskih zemalja*, II (1979). To su sljedeće zone: jadranska, centralnobalkanska, sjeverna ili panonsko-alpska i tzv. prelazna zona. Odmah se može reći da su na području sjeverne zone kasnije, uglavnom, živjela panonska plemena, različita od ilirskih plemenskih zajednica; zato tamošnje neolitske kulture ne dolaze u obzir za naše razmatranje. Od ostalih zona svakako najveće interesovanje izaziva jadranska zona, na čijem su prostoru kasnije formirana najvažnija ilirska plemena.

U jadranskoj zoni se u hronološkom redu smjenjuju tri glavna kompleksa neolitskih kultura: cardium-impreso, danilska i hvarsko-lisičićka neolitska kultura. Prvi i drugi kompleks su hronološki suviše udaljeni, pa je za nas važan samo onaj treći kompleks. Hvarsko-lisičićka neolitska grupa je bila raširena duž čitave jadranske obale, na odgovarajućim ostrvima i na karstnom području u pozadini Jadrana. Njeni elementi su konstatovani i u znatnom dijelu Albanije, pogotovo u njenim sjevernijim oblastima. Dijeli se na nekoliko varijanti — sjevernojadransku, hvarsku, lisičićku (dolina Neretve), južnojadransko-albansku varijantu. Čini se da sjevernojadranska varijanta zasada izlazi iz vidokruga, jer su na tom prostoru formirani Histri, Liburni, pa i Japodi, a ove plemenske zajednice — ili narodi — ne spadaju u ilirske zajednice kako su one sada definisane. Drugo je pitanje koliko su one bliske ili srodne samim Ilirima.

Sto se tiče ostale tri varijante, treba reći da hvarska i južnojadranska varijanta pokazuju vrlo zapaženu srodnost, dok je lisičićka varijanta u osnovi ovim dvjema bliska, ali se po mnogim pojedinostima izdvaja, ipak, u posebnu individualnost. Ovdje je posebno važno naglasiti da trajanje ove grupe prelazi granice neolitske hronološke skale i da ona živi paralelno sa grupama u susjednim i drugim krajevima koje pripadaju starijem, pa i srednjem eneolitskom (bakarnom) dobu. To se, npr., vidi u stratigrafiji naselja Varvara kod Prozora (šira oblast gornje Neretve), gdje kulturni elementi Lisičića dopiru gotovo do samog bronzanog doba. Neki analogni elementi su zapaženi i u Albaniji. Svakako je indikativno da u Jugoslaviji do Jadrana nisu doprli pripadnici poznatih eneolitskih grupa, kao što su pripadnici badenske i kostolačke pa, uglavnom, i lasinjske grupe. Tek se elementi vučedolske grupe i kulture sa vrpčastom keramikom mogu naći na pojedinim mjestima jadranske zone. U Albaniji je, možda, nešto drugačija situacija.

Već ranije je izneseno mišljenje, danas i šire prihvaćeno, da je prodorom novih, postneolitskih grupa prema zapadnim dijelovima Balkana stvorena početna baza za formiranje predilirskih i protoilirskih »etničkih« zajednica. Pošto su se hvarsko-lisičićki kulturni, pa i »etnički«, elementi zadržali duboko u eneolitsko doba, normalno bi bilo pretpostaviti da su i oni imali udjela u

formiranju navedene baze. Izgleda da će samo buduća istraživanja moći ovakvu pretpostavku potvrditi ili odbaciti. Zasada to ostaje kao vjerovatna pretpostavka.

U centralnobalkanskom prostoru glavni predstavnik kasnog neolita je vinčanska kulturna grupa. Ona se bitno razlikuje od hvarsko-lisičičke grupe. Svakako je zanimljivo da su se na tom prostoru, kao glavne snage, formirale plemenske zajednice Tribala i Dardanaca. Ako ove zajednice posmatramo kao posebne etničke cjeline između Ilira i Tračana, onda se i u ovom slučaju treba zamisliti nad ovom analognom pojavom u kasnijem vremenu. Pitanje je, naime, da li su nosioci vinčanske kulture na tom prostoru bili potpuno fizički uništeni dolaskom novih eneolitskih populacija ili su, ipak, na određen način učestvovali u formiranju baze za kasniji razvoj navedenih velikih plemenskih zajednica ili naroda. Nešto slično se može reći i za neolitsku grupu Anzabegovo—Vršnik i Velušina—Porodin na jugu jugoslavenskog prostora, odnosno za njihov odnos prema peonskoj, pelagonskoj ili makedonskoj populaciji.

Ostaje butmirska kulturna grupa u prelaznoj neolitskoj zoni, pretežno u centralnoj Bosni. Ta kultura je kombinovana od elemenata iz sve tri ostale zone, ali je prednost pri njenom formiranju imala jadranska pa centralnobalkanska zona. I, onda, opet jedna analogija. Na teritoriji rasprostiranja butmirske grupe kasnije su živjeli pripadnici plemenske zajednice Desitijata. U svim dosadašnjim analizama je konstatovano da Desitijati, u suštini, predstavljaju određeni iliropanonski amalgam i da se ne mogu ubrojiti među prave ilirske zajednice. Nameće se, dakle, isti zaključak kao i u prethodnim slučajevima.

U cjelini se može reći da se neolitske zone uglavnom podudaraju sa rasprostriranjem ilirskih, poluilirskih ili neilirskih plemenskih zajednica. Očigledna je podudarnost, ali još ni izdaleka nije riješeno pitanje koliko su preživjeli pripadnici pomenutih neolitskih grupa učestvovali u formiranju baze za kasnije formiranje pojedinih od pomenutih plemenskih zajednica. Izgleda da hvarsko-lisičička grupa ima u tom pogledu određenu prednost, no nije isključeno da su i neolitske grupe u drugim zonama mogle uticati na formiranje početne baze za pomenute plemenske zajednice. Pa, ipak, samo hvarsko-lisičička grupa dolazi u obzir za posmatranje geneze pravih ilirskih plemenskih zajednica ili naroda.

